

C'est sur la base de ces éléments archéologiques et historiques que le Vautour percnoptère est considéré ici comme allochtone de la faune de France. Il aurait envahi le sud du pays il y a 4 000 ans, y constituant d'importantes populations, avant de connaître un net déclin à partir de la fin du 19<sup>ème</sup> siècle, déclin enrayé depuis quelques années.

Son impact sur le fonctionnement des écosystèmes français ne fait pas l'objet d'études spécifiques. Cette espèce migratrice est inscrite sur la liste des oiseaux protégés en France, à l'annexe I de la Directive Oiseaux et à l'annexe II de la Convention de Berne (Dubois *et al.*, 2000). Si le Vautour percnoptère ne fait pas l'objet de mesures particulières de gestion en France, il bénéficie de celles mise en place pour favoriser la réimplantation du Vautour fauve.

Olivier Lorvelec, Jean-Denis Vigne, Isabelle Robert & Philippe Clergeau

- Bagnolini C., 1994. Vautour percnoptère. In : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989* (Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. eds). Société Ornithologique de France, Paris : 170-173.
- Bouchud J., 1952. Les oiseaux d'Isturitz (1). *Bulletin Société Préhistoire française*, 49 : 450-459.
- Carlou J., 1998. Resurgence of Egyptian Vultures in western Pyrénées, and relationship with Griffon Vulture. *British Birds*, 91 : 409-416.
- Del Hoyo J., Elliot A. & Sargatal J. (Edits.), 1994. *Handbook of the Birds of the World*. Vol. 2. Lynx Edicions, Barcelona : 638 pp.
- Dubois Ph.J., Le Maréchal P., Olioso G. & Yésou P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris : 397 pp.
- Jourdan L., 1976. *La faune du site gallo-romain et paléochrétien de La Bourse (Marseille)*, Ed. CNRS, Paris : 338 pp.
- Maurin H. (dir.), 1994. *Inventaire de la Faune menacée en France*. Nathan ed., Paris : 176 pp.
- Mourer-Chauviré C., 1972. Les oiseaux des couches paléochrétiennes de la grotte de l'Hortus (Hérault). *Études Quaternaire*, Mémoire 2 : 289-295.

### **La Perdrix rouge : *Alectoris rufa* (Linné, 1758)**

D'après Voous (1960), la Perdrix rouge est une espèce sédentaire, méditerranéenne, dont l'aire de reproduction couvre l'Espagne, la France au sud de la Loire, y compris la Corse, et le Piémont italien. Cette aire de reproduction aurait été plus vaste par le passé, englobant, au 16<sup>ème</sup> siècle, les îles de la Manche, le nord-est de la France, les plaines de la Moselle et du Rhin et le sud de l'Allemagne. Au 18<sup>ème</sup> siècle, l'espèce a été introduite avec succès à des fins cynégétiques en Angleterre et au Pays de Galles, aux Açores, à Madère et aux Canaries (Voous, 1960 ; Aebischer & Lucio, 1997) et plus récemment, sans succès, aux Etats-Unis et en Nouvelle-Zélande (Del Hoyo *et al.*, 1994).

Les restes paléontologiques de la Perdrix rouge sont très difficiles à distinguer de ceux de la Perdrix bartavelle, *Alectoris graeca*, dont elle n'aurait d'ailleurs divergé qu'à la fin du Pléistocène par un mécanisme d'isolement climatique (Mourer-Chauviré, 1975). La plus ancienne mention holocène de l'espèce provenant de la partie continentale de la France est issue du site varois de Fontbrégoua daté du Boréal (8<sup>ème</sup> millénaire avant J.-C. ; Vilette, 1983). Par la suite, alors que la présence d'*A. graeca* est fréquemment mentionnée dans les sites néolithiques du Midi de la France, *A. rufa* n'est à ce jour jamais citée (Vilette, 1983, 1988). Ce n'est qu'à partir du début de l'ère chrétienne que les mentions archéologiques de la Perdrix rouge reprennent et deviennent plus nombreuses au cours du temps. Il s'agit de restes datés des 2-5<sup>ème</sup> siècles d'un site de Marseille (Jourdan, 1976), des 8-9<sup>ème</sup> siècles d'un site de Haute-Garonne (Poulain-Jossien, 1969), des 10-14<sup>ème</sup> siècles d'un site de Provence (Cucuron ; Jourdan, 1980), des 11-15<sup>ème</sup> siècles de sites de Dordogne (Gautier, 1972 ; Caillat & Laborie, 1997-1998), des 11-16<sup>ème</sup> siècles d'un site de Chevreuse dans les Yvelines (Méniel, 1980 ; mentions qu'il faudrait peut-être réviser), et des 14-17<sup>ème</sup> siècles de la Nièvre (Audouin-Rouzeau, 1986).

Ces observations se répartissent conformément à l'aire de répartition de l'espèce décrite par Voous (1960), mais ne mettent pas en évidence sa présence ancienne dans la partie nord-est du pays comme le suppose cet auteur.

Par ailleurs, la situation de la Perdrix rouge en Corse mérite une analyse spécifique. En effet, à l'exception d'une seule mention de sa présence au Pléistocène, au demeurant présentée comme douteuse (Louchart, 2001), aucune des avifaunes subfossiles du Pléistocène supérieur, du Tardiglaciaire ou de l'Holocène ancien du massif corso-sarde n'en a livré de vestige. Sa plus ancienne mention avérée date du 6<sup>ème</sup> siècle après J.-C. (Vigne & Marival-Vigne, 1989) et sa présence n'est attestée par la suite que dans des dépôts du 14<sup>ème</sup> siècle (Lavezzi ; Lefèvre & Thibault, 1994) et du 16<sup>ème</sup> siècle (Bonifacio ; Vigne, 1988). Ces données suggèrent que la Perdrix rouge ne fait probablement pas partie de l'avifaune autochtone du massif corso-sarde. Elle aurait été introduite récemment par l'Homme à des fins cynégétiques au cours ou à la fin de l'Antiquité (Blondel & Vigne, 1993 ; Vigne *et al.*, 1997) selon des modalités que la répartition actuelle des perdrix dans le bassin méditerranéen permettait de prédire (Blondel, 1982, 1986).

D'après Mayaud (1936), au début du 20<sup>ème</sup> siècle, l'aire de répartition de la Perdrix rouge était limitée à la Corse et à la partie continentale de la France située au sud de la Loire. C'est à partir des années 1950 qu'elle a accru son aire de répartition vers le nord et le nord-ouest du pays à la suite de très nombreux lâchés effectués à des fins cynégétiques sur l'ensemble du territoire français (Birkan, 1994 ; Dubois *et al.*, 2000).

Cet ensemble d'informations biogéographiques, archéozoologiques et historiques conduit à conclure que, dans l'état actuel des connaissances, la Perdrix rouge est une espèce autochtone de la partie du territoire français située au sud de la Loire. Elle a été introduite volontairement en Corse aux alentours de l'Antiquité probablement pour les besoins de la chasse. Elle a également été introduite volontairement selon la même motivation dans le nord-ouest de la France pendant la seconde moitié du 20<sup>ème</sup> siècle. Elle y constitue actuellement des populations dont la pérennité ne semble pas assurée à long terme, tout du moins sans l'apport régulier de sujets relâchés (Birkan, 1994 ; Dubois *et al.*, 2000) dont le nombre est estimé à 2,5 millions d'individus en 1996 (Ponce-Boutin, 2000). Cependant, la présence en Grande-Bretagne de populations marronnes pérennes, peut laisser penser que cela puisse être le cas.

L'impact de cette espèce granivore sur les milieux qu'elle a récemment colonisés n'est pas documenté.

Inscrite sur la liste des oiseaux gibier de France, aux annexes II et III de la Directive Oiseaux et à l'annexe III de la Convention de Berne (Dubois *et al.*, 2000), la Perdrix rouge fait l'objet de nombreuses opérations de gestion dans le cadre de l'activité cynégétique consistant en des aménagements de territoire et de nombreux lâchés. Elle a fait l'objet d'un prélèvement par la chasse estimé à deux millions d'individus pendant la saison de chasse 1974-1975 (Birkan, 1979), à 1 166 000 pendant la saison 1983-1984 (Ricci & Biadi, 1986) et à 1 732 000 sujets pendant la saison 1998-1999 (Ponce-Boutin, 2000).

Michel Pascal, Jean-Denis Vigne, Jean-Michel Melin & Olivier Lorvelec

Aebischer N. & Lucio A., 1997. Red-legged Partridge *Alectoris rufa*. In : *The EBCC atlas of european breeding birds : their Distribution and Abundance* (Hagemeijer E.J.M. & Blair M.J. eds.). T & AD Poyser, London : 208-209.

Audoin-Rouzeau F., 1986. *Ossements animaux du Moyen Age au monastère de La Charité-sur-Loire*. Publications de la Sorbonne, Paris : 166 pp.

- Birkan M., 1979. *Perdrix grises et rouges de chasse et d'élevage*. La Maison Rustique, Paris : p5.
- Birkan M., 1994. Perdrix rouge. In : *Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. 1985-1989* (Yeatman-Berthelot D. & Jarry G. eds). Société Ornithologique de France, Paris : 226-227.
- Blondel J., 1982. Caractérisation et mise en place des avifaunes dans le bassin méditerranéen. *Ecologia Mediterranea*, 8 : 253-272.
- Blondel J., 1986. *Biogéographie évolutive*. Masson, Paris.
- Blondel J. & Vigne J.-D., 1993 : Space, Time and Man as determinants of Diversity of Birds and Mammals in the Mediterranean Region. In : *Species Diversity in Ecological Communities. Historical and Geographical perspectives* (Ricklefs R.E. & Schluter D. eds.), Chicago Univ. Press, Chicago : 135-146.
- Caillat P. & Laborie Y., 1997-1998. Approche de l'alimentation carnée des occupants du castrum d'Auberoche (Dordogne) d'après les données de l'archéozoologie. In : *Usages et goûts culinaires au Moyen Âge en Languedoc et en Aquitaine*. Colloque du Centre d'Archéologie Médiévale du Languedoc, Carcassonne & Villeneuve-Termenès, 1996, *Archéologie du Midi Médiéval*, t. 15 et 16 : 161-177.
- Del Hoyo J., Elliot A. & Sargatal J. (Edits.), 1994. *Handbook of the Birds of the World. Vol. 2*. Lynx Edicions, Barcelona : 638 pp.
- Dubois Ph.J., Le Maréchal P., Oliosio G. & Yésou P., 2000. *Inventaire des Oiseaux de France. Avifaune de la France métropolitaine*. Nathan, Paris : 397 pp.
- Gautier A., 1972. La faune d'un puits de l'abbaye de Saint Avit-Senieur (XI<sup>ème</sup> à XIII<sup>ème</sup> siècle, Dordogne, France). *Archéologie médiévale*, 2 : 355-379.
- Jourdan L., 1976. *La faune du site gallo-romain et paléochrétien de La Bourse (Marseille)*, Ed. CNRS, Paris : 338 pp.
- Jourdan L., 1980. Aspects de la chasse au Moyen Age en Provence, d'après le matériel osseux recueilli au cours de deux fouilles archéologiques (Rougiers et Cucuron). In : *La Chasse au Moyen Âge*, Actes du Colloque du Centre d'Etudes Médiévales de Nice (22-24 juin 1979), Publications de la Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Nice, Les Belles Lettres : 229-235.
- Lefèvre C. & Thibault J.-C., 1994. Les oiseaux. In : *L'île Lavezzi, hommes, animaux, archéologie et marginalité (XIIIe-XXe siècles, Bonifacio, Corse)* (Vigne J.-D. dir.), Paris, CNRS (*Monographies du CRA*, 13) : 175-185.
- Louchart A., 2001. Les oiseaux du Pléistocène de Corse et données concernant la Sardaigne. *Bull. Soc. Sci. Hist. Nat. Corse*, 696-697 : 187-221.
- Mayaud N., 1936. *Inventaire des oiseaux de France*. Société d'Études Ornithologiques, Blot éditeur, Paris : 211 pp.
- Méniel P., 1980. Fouilles archéologiques du château de la Madeleine à Chevreuse, étude des vestiges osseux, ms. dac. : 30 p., 6 pl.
- Ponce-Boutin F., 2000. La perdrix rouge. *Faune sauvage*, 251 : 46-53.
- Poulain-Josien T., 1969. Fosses et puits de Gensac-sur-Garonne (Haute-Garonne). *Annales*, t. V, fasc. 3, Pallas XVI, Faculté des Lettres et Sciences humaines de Toulouse : 171-183.
- Ricci J.-C. & Biadi F., 1986. Le prélèvement cynégétique de perdrix rouge en France. Saison 1983-1984. *Bulletin Mensuel de l'Office National de la Chasse*, 108 : 11-16.
- Vigne J.-D., 1988. *Les mammifères post-glaciaires de Corse, étude archéozoologique*. XXVI<sup>ème</sup> suppl. à Gallia Préhistoire, Éditions du CNRS, Paris : 337 pp.
- Vigne J.-D., 1999. The large " true " Mediterranean islands as a model for the Holocene human impact on the European vertebrate fauna ? Recent data and new reflections. In : *The Holocene History of European Vertebrate Fauna. Modern Aspects and Research* (Benecke N. Ed.). Deutsches Archäologisches Institut Eurasien-Abteilung. Verlag Marie Leidorf GmbH Rahden/Westf. : 295-322.
- Vigne J.-D. & Marinval-Vigne M.-C., 1989. La faune du site de Castellu (Corte, Corse, VIe siècle AD). In : *Castellu, un établissement de l'Antiquité tardive en Corse* (Pergola P., Vizmara C. et al.) Documents d'Archéologie Française n° 18 : 115-147.
- Vilette P., 1983. Avifaunes du Pléistocène final et de l'Holocène dans le sud de la France et en Catalogne. *Laboratoire de Préhistoire Paléthnologique, Atacina* : 11.
- Vilette P., 1988. Analyse de l'avifaune. In : *Six millénaires d'histoire de l'environnement. Etude interdisciplinaire de l'abri sous-roche de Font-Juvénal (Conques sur Orbicel, Aude)* (Guilaine J. éd.), Centre d'Anthropologie des Sociétés, Toulouse.
- Voous K.H., 1960. *Atlas of European birds*. Elsevier, Amsterdam : 284 pp.